

CONGRES DE REIMS

Du jeudi 26 au dimanche 29 mai, s'est tenu à Reims, un Congrès eucharistique exclusivement rémois, sous la direction de M. le chanoine Lamérand. Le succès a dépassé toutes les espérances.

La première journée était consacrée aux enfants : c'est au nombre de plus de 2 500 qu'ils vinrent, à la salle des œuvres, écouter les rapports sur la sainte Eucharistie, composés et lus par quelques-uns d'entre eux, et qu'ensuite ils allèrent à la cathédrale entendre M. le chanoine Lamérand.

La deuxième journée était réservée aux dames qui vinrent si nombreuses au lieu de réunion, que plusieurs centaines ne purent y entrer. Quelques dames lurent des rapports sur la messe et la sainte Eucharistie, qui furent très applaudis.

Le soir, à la cathédrale, devant une foule compacte et recueillie M. Lamérand préside et dirige l'*Heure sainte*, entrecoupée d'allocutions et de chants.

Le samedi soir voit encore la cathédrale envahie par les fidèles, heureux de venir s'éclairer l'esprit et se réchauffer le cœur au sermon sur la sainte communion, prononcé par M. l'abbé Béguin, curé de Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

A 10 heures, commença l'adoration nocturne avec messe à minuit.

Mais le dimanche de la fête-Dieu, le Congrès fut un véritable triomphe pour la sainte Eucharistie. La table sainte qui, depuis trois jours était plus fréquentée que jamais, fut littéralement assiégée dans toutes les églises de la ville.

A la grand'messe, la nef de la cathédrale se trouva trop petite pour contenir la masse des hommes.

L'après-midi, l'immense salle des fêtes de l'école de la rue de Venise déborda de monde, d'un monde pieux et sympathique accouru pour applaudir les discours prononcés par des Rémois et par M. Gerlier, président de la J. C.

Au salut à la cathédrale qui clôtura ce magnifique Congrès, le cardinal Luçon ne put contenir l'explosion de sa joie pour féliciter et remercier ses fidèles de Reims des preuves d'amour eucharistique qu'ils avaient données, de façon si splendide, pendant ces jours du Congrès.

Ce Congrès de Reims prouve une fois de plus, que le peuple, en France, s'enthousiasme de plus en plus pour le Dieu de nos tabernacles, et que le culte de la Sainte Eucharistie et de la Communion fréquente, en régénérant les individus, sauvera la France.